

HENRY A. BEDARD

COMPTABLE PUBLIC ET
LIQUIDATEUR

S'occupe d'audition de comptes, inspection de livres et préparation de feuilles de balance.

Fait la perception de crédits, bons, douteux ou mauvais, à des conditions très faciles.

Possède la plus grande expérience et les meilleures relations pour agir comme intermédiaire entre débiteur et créancier.

BUREAU :

125 Rue St-Pierre
QUEBEC.

Charles E. Roy

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS

413-416-417, Rue St-Valler, St-Roch
QUEBEC.

SPECIALITES:—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penetang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S.U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Elastique.

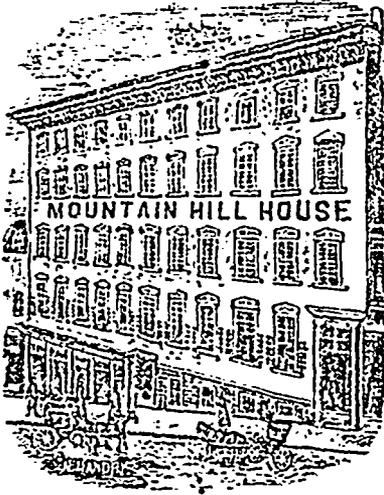
— AUSSI —

Joliver en chaussures

Un assortiment d'Empègues importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures

CORRESPONDANCE SOLICITEE

MOUNTAIN HILL HOUSE



94 à 98 Rue de la Montagne
QUEBEC.

E. DION & Cie - - - Prop.
JOS. CLOUTIER - - - Gérant

Cet hôtel est situé au centre du quartier d'affaires.

MM. DION & CIE ayant fait des réparations considérables, en ont fait une maison de première classe, très confortable, à des prix très raisonnables.

D. RATTRAY & SON

ENTREPOSEURS

Entrepôts: Rues Dalhousie, St Paul et St André, Québec.

Entmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements. Assurance effectuée sur les marchandises langarses, si on le desire. TELEPHONE 771.

taire foncier de Haverhill, qui s'occupe depuis longtemps de la question du voiturage rapide et de la voirie perfectionnée.

Nous sommes heureux de voir que l'entreprise embrasse une partie du territoire canadien jusqu'à Lévis. Mais combien de temps cela va-t-il prendre pour que ce système se propage dans la province de Québec, dans notre district surtout ! Nous sommes ici d'un arriéré, mais d'un arriéré à fuir peur, arriéré dont la raison d'être à l'ariginesse trouve dans la pauvreté de notre système d'école primaire.

Pendant qu'à Montréal, à Ottawa, à Toronto, à Hamilton, et dans la plupart des villes américaines, le tramway électrique est à l'ordre du jour et que la circulation est active et intense, nous, à Québec, nous en sommes toujours avec nos omnibus à chevaux. Pour celui qui voyage tant soit peu, et qui revient à Québec, nous faisons avec ce vieux système un effet déplorable ; nous avons l'air vieillot, antique, démodé, nous avons des allures de vieille patache à côté d'un phaéton trainé par des chevaux fringants. Ce qui n'empêche pas, tout de même, la compagnie des chars urbains, surtout celle de Saint-Roch, d'empocher de gros dividendes, de ne rien ou à peu près rien verser au trésor municipal, de ne rendre compte à personne de la gestion de ses affaires, et par dessus tout de faire le service le plus déplorable que l'on peut s'imaginer.

Québec doit, en matière de voiturage public, se mettre le plus tôt possible au niveau du progrès qui se fait partout ailleurs. Nous avons, du reste, une compagnie de tramway électrique toute organisée et disposée à se mettre à la besogne. Espérons qu'elle sera heureuse dans son initiative et qu'elle inaugurera bientôt à Québec le futur mode de locomotion de l'avenir.

N. L.

MERCI A NOS CONFRÈRES

POUR LEUR CORDIALE BIENVENUE

Du *Courrier du Canada* :

" LA SEMAINE COMMERCIALE "

" Le premier numéro de cette nouvelle revue est très intéressant.

La *Semaine Commerciale* conserve le même format que la *Revue* à laquelle elle succède.

Succès."

De *l'Événement* :

" LA SEMAINE COMMERCIALE "

La *Revue Commerciale*, qui a cessé sa publication il y a quelques semaines, est devenue la *Semaine Commerciale*. Ce journal est la propriété de MM. L. E. Thompson et Ulric Barthe, dont l'un en est l'administrateur et l'autre le rédacteur en chef."

Du *Monde* de Montréal :

"La *Semaine Commerciale* est le nom de la publication québécoise qui remplacera maintenant la *Revue*. Nos souhaits les plus sincères."

De la *Patrie* :

"Nous venons de recevoir un exemplaire de la *Revue Commerciale* de Québec qui a fait sa réapparition sous une nouvelle direction.

M. U. Barthe, de *l'Électeur*, s'est mis à la tête de l'entreprise, qui a l'air d'être en bonne voie."

Du *Quotidien* :

JOURNALISME

" La *Semaine Commerciale* "

" Nous recevons le premier numéro du journal *La Semaine Commerciale*, dont nous avons annoncé l'apparition prochaine il y a une couple de jours.

La *Semaine Commerciale* arrive dans le bon temps. Un organe des intérêts commerciaux de Québec était indispensable ici ; le succès qui a accueilli dès l'abord la *Revue Commerciale* le prouve surabondamment. Il faut au marchand un ami sûr qui lui signale les fluctuations du marché, qui l'entretienne au long de sa profession, qui le renseigne sur la finance, l'industrie, les assurances, etc.

Le premier numéro est très intéressant et bourré de renseignements.

La rédaction, confiée à M. Ulric Barthe, un écrivain de talent, est excellente.

M. Louis E. Thompson, l'actif gérant de *l'Électeur*, qui est l'administrateur, conduira à bonne fin cette entreprise recommandable.

En conseillant à nos marchands de considérer notre nouveau confrère comme un de leurs meilleurs amis, nous sommes sûrs de ne pas nous tromper.

Succès et prospérité au confrère."

Du *Chronicle* :

" NOUVEAU JOURNAL "

"La *Semaine Commerciale*, une nouvelle feuille hebdomadaire de commerce, rédigée par M. Ulric Barthe, et publiée par M. L. E. Thompson, vient de faire son apparition. C'est un journal d'affaires bien rempli, de lecture agréable et d'allures entreprenantes, pour lequel il y a place en cette ville. La nouvelle publication ressemble beaucoup au *Monetary Times* de Toronto. Nous souhaitons tout succès à notre confrère. La *Semaine Commerciale* est publiée à \$2 par an, payable d'avance."

Nos grands confrères, puisqu'ils sont si bien disposés, ne refuseront sans doute pas d'échanger avec notre modeste feuille.

— : o : —

Il existe maintenant une soie artificielle. C'est tout simplement la mousse du coton ou de la laine, du jute ou d'autres substances analogues qu'on a réduit en émulsion dans une mixture d'acides nitrique et sulfurique, et qui se forme en filaments ténus qui sont passés à travers un tube en verre et sur tout un système de bobines. Avant d'être livrée au tissand, la soie artificielle est dénitree pour prévenir tout accident d'explosion, et est rendue non inflammable. On dit que ce nouveau produit ressemble à la vraie soie à s'y méprendre.